

# Dossier...

**Un exercice diversifié du ministère de la parole, (TNOC p. 28-30)**

## **L'Exhortation apostolique post synodale de Benoît XVI, *Verbum Domini*, sur la Parole de Dieu (11 novembre 2010)**

Voici le troisième Dossier de lecture sur l'exhortation apostolique de Benoît XVI, « *Verbum Domini* » sur la Parole de Dieu. Je vous annonçais quelques pistes de réflexion à partir des § 29 à 49 sur l'herméneutique de l'Écriture Sainte dans l'Église...

Dès l'ouverture de ce dossier interne à l'exhortation, Benoît XVI souligne « le lien intrinsèque entre la Parole et la foi » (§ 29). **La pleine compréhension de l'Écriture n'est possible qu'en rapport avec la foi au Christ qui en est la clé et le principe interne de lecture\***. Ce point fondamental étant posé, nous sommes conduits à repérer quel est la place de la vie de l'Église dans ce travail d'interprétation des Écritures. Elle est évidemment centrale. La formation des Écritures est en effet portée par l'ambiance et la foi exprimée de la communauté croyante. Pour lire et interpréter les Saintes Écritures, il faut la lumière de l'Esprit qui a présidé à leur rédaction\*. **Car c'est par et pour le Peuple de Dieu que la Bible est écrite.**

Reprenant alors un thème qui lui est cher, le pape nous fait faire un pas de plus (§ 30). La lecture de la Bible, si elle est fructueuse lorsqu'elle est accomplie dans la lumière de la foi de l'Église l'est pleinement lorsqu'elle est **actualisée dans la vie du lecteur**. « Avec la croissance de la vie dans l'Esprit grandit, chez le lecteur\*, la compréhension des réalités dont parle le texte biblique » (CBP, L'interprétation de la Bible dans l'Église, II, A, 2). La Parole de Dieu lue dans la foi de l'Église qui la porte et s'en nourrit **s'inscrit dans l'itinéraire de vie des croyants** et réalise son œuvre catéchétique par étapes. L'exhortation encourage donc les croyants à découvrir combien la foi se déploie dans toute vie sous la modalité d'un itinéraire qui est jalonné par la rumination de l'Écriture. Car Écriture et Tradition qui constituent « l'unique dépôt sacré de la parole de Dieu confiée à l'Église »\* sont comme l'accompagnateur qui marche au pas du chercheur de Dieu. C'est pourquoi, le Directoire général de la catéchèse (DGC) parle de l'évangélisation en termes de processus (cf. § 46 sv.) et le TNOC de l'initiation et du choix de la pédagogie d'initiation comme d'un chemin\*.

Progressant dans sa réflexion, Benoît XVI invite les lecteurs à mieux découvrir combien l'accueil de la Parole de Dieu dans l'étude de la Bible nécessite **une lecture transversale des Écritures**, que l'on appelle « lecture canonique » (cf. § 34). Ancien et Nouveau Testament se répondent

\* St Bonaventure : « C'est de cette connaissance de Jésus Christ que découle, telle une source, la certitude et l'intelligence contenue dans toute l'Écriture Sainte. » (BPOO V).

\* Cf. la Commission biblique pontificale, *L'interprétation de la Bible dans l'Église*,

\* Grégoire le Grand nous dit ce principe avec force : « Les paroles divines grandissent avec celui qui les lit » (*Homélie sur Ezéchiel, I, 7*).

\* Cf. Concile Vatican II, Constitution *Dei Verbum*, sur la révélation divine, § 10

\* Cf. particulièrement TNOC p. 39 sv. : « L'initiation introduit dans l'expérience chrétienne par tout un chemin ».

alors harmonieusement pour **faire découvrir « ce qu'il a plu à Dieu de faire savoir »** (VD 34). Ainsi, nos préoccupations actuelles relatives aux itinéraires en catéchèse trouvent dans cet éclairage le fondement de la méthode. Si la Parole de Dieu qui est le Christ nous accompagne dans nos questions vitales, elle le fait par le moyen du récit biblique qui se déploie à travers toute la bible et que nous avons profité à faire découvrir comme porteur du projet de salut de Dieu. Pour le dire autrement, l'économie du salut qui trouve dans l'Incarnation son accomplissement et dans le mystère pascal son centre et son principe, est la colonne vertébrale de tout itinéraire catéchétique qui veut s'inscrire dans une pédagogie d'initiation. Car pédagogie d'initiation et contenu de la foi ou cœur de la foi sont intimement liés. On pourrait même dire **qu'il n'y a de pédagogie d'initiation que dans la mesure ou le projet de salut de Dieu est visé comme référence permanente de l'agir catéchétique**. Toute pédagogie d'initiation est ainsi relative à la pédagogie même de Dieu qui sans cesse s'approche et converse avec les hommes comme avec des amis\*. Voilà pourquoi, par exemple, les lectures fondamentalistes détruisent complètement le sens de la foi, car elles nient le choix de Dieu de se révéler dans le continuum d'une histoire et dans son travail d'appropriation. La Parole de Dieu ne peut donc pas être utilisée comme ressource d'énoncés de la foi. Elle déploie, bien au contraire, le plan de salut de Dieu dans l'histoire tortueuse des hommes et doit devenir un véritable chemin de vie\*. tel est le travail de toute démarche catéchétique : faire résonner la Parole en nos vies d'hommes...

**J**e conclus ce chapitre par cette dernière affirmation de Benoît XVI : « On ne peut comprendre l'Écriture que si on la vit » (VD 47). Le pape appelle ici les exégètes et théologiens, mais aussi les catéchètes de tous les âges de la vie à découvrir sans cesse et à renouveler leur démarche d'enseignement ou de formation à partir de ce principe interne. **Toute catéchèse est une rencontre qui engage l'agir humain**. Il ne peut y avoir de pur enseignement notionnel du « projet de salut de Dieu ». Non seulement celui-ci se dévoile dans une histoire, mais il en appelle à une histoire comme réponse engagée du disciple. La foi est un devenir permanent, car elle est un acte vital, un appui vital, au cœur des dynamismes vitaux de nos vies humaines. Le TNOC s'appuie sur ce principe et trouve en lui un critère permanent de pertinence de la démarche catéchétique aujourd'hui dans un contexte missionnaire de proposition de la foi.

\* Cf. le maintenant très célèbre paragraphe de la constitution conciliaire *Dei Verbum* 2.

\* « La parole de Dieu, en effet, n'est jamais présente dans la seule littéralité du texte. Pour l'atteindre, il faut un dépassement et un processus de compréhension qui se laisse guider par le mouvement intérieur de l'ensemble des textes, et, à partir de là, doit également devenir un processus vital. » *Verbum Domini* 38, mais aussi VD 44 qui dénonce les lectures fondamentalistes, subjectives et arbitraires, « littéralistes ».

Après cette étape herméneutique, le mois prochain, je poursuivrai la lecture de l'exhortation en dialogue avec la responsabilité catéchétique, par la deuxième partie : « La parole dans l'Église » et particulièrement **la parole de Dieu dans la liturgie** (§ 52 à 71)...

*A suivre...* Luc Mellet